



Autisme et langage :

retard, régression, rattrapage, qu'en est-il ?

Par DAVID GAGNON

Les premiers signes de l'autisme chez l'enfant sont rarement remarqués par les parents avant l'âge de 2 ans. Un retard de langage ou la perte du langage acquis précédemment sont généralement les premiers symptômes qui poussent les parents à consulter.

Dans l'ensemble, il est difficile de prévoir la trajectoire du développement langagier chez les enfants autistes, ainsi que le niveau de langage qu'ils atteindront. Certains resteront non verbaux, d'autres auront un développement tardif et d'autres n'éprouveront jamais de difficultés langagières. L'intelligence non verbale est actuellement le meilleur prédicteur du niveau langagier futur de l'enfant.

Le développement initial du langage, chez les enfants qui recevront ultérieurement un diagnostic d'autisme, se présente généralement de l'une des trois façons suivantes : un retard de langage, un développement du langage jugé typique ou une régression du langage. Cette dernière se définit par la perte du langage déjà acquis, de façon plus ou moins subite, entre la 2^e et 3^e année de vie, après un développement initial du langage jugé typique.

La régression du langage, lorsqu'elle survient, peut être vécue par les parents comme un événement alarmant. Il est alors tentant de chercher des causes externes à cet événement. Il est important de mentionner qu'il s'agit en fait d'un phénomène propre à l'autisme, sans déclencheurs environnementaux, qui n'est pas associé

à la vaccination ni à aucune autre affection infectieuse ou inflammatoire. Ce signe est rarement vu chez les enfants avec d'autres conditions neuropsychologiques et est généralement associé à un diagnostic d'autisme très franc.

Le phénomène de régression du langage est rapporté depuis les premières descriptions de l'autisme et a longtemps été associé à un pronostic défavorable du développement langagier. Il s'agissait cependant d'une spéculation sans preuve empirique solide.

Un récent article, publié par Gagnon et al. (2021), dans la revue *Molecular Autism*, est venu clarifier le lien entre la survenue d'un événement régressif et le développement du langage. L'étude a utilisé des données provenant de la *Simons Simplex Collection*, obtenues chez plus de 2000 autistes âgés entre 4 ans et 18 ans.

Les principaux résultats:

L'étude a d'abord permis de confirmer que les enfants qui expérimentent une régression du langage produisent leurs premiers mots, et même parfois leur première phrase, aux mêmes âges que les enfants neurotypiques. Ils n'ont pas de retard dans leur développement linguistique avant que la régression survienne. Or, après la régression, le niveau langagier stagne et il leur faut une période d'environ 21 mois pour retrouver le niveau de langage qu'ils avaient avant la régression. Pendant cette période, les enfants prennent conséquemment du retard

Il est important de mentionner qu'il s'agit en fait d'un phénomène propre à l'autisme, sans déclencheurs environnementaux, qui n'est pas associé à la vaccination ni à aucune autre affection infectieuse ou inflammatoire.

Article original :

Gagnon, D., Zeribi, A., Douard, É., Courchesne, V., Rodríguez-Herreros, B., Huguet, G., Jacquemont, S., et al. (2021). Bayonet-shaped language development in autism with regression : A retrospective study. *Molecular Autism*, 12(1), 35.pnppb.2019.02.012. Epub 2019 Feb 20. PMID:30797015.28545751.



Il est aussi intéressant de souligner que, pendant la période de stagnation du développement langagier, les autistes touchés par une régression peuvent présenter de plus grandes difficultés sur le plan des relations sociales que les autistes du même âge qui n'ont pas expérimenté de régression.

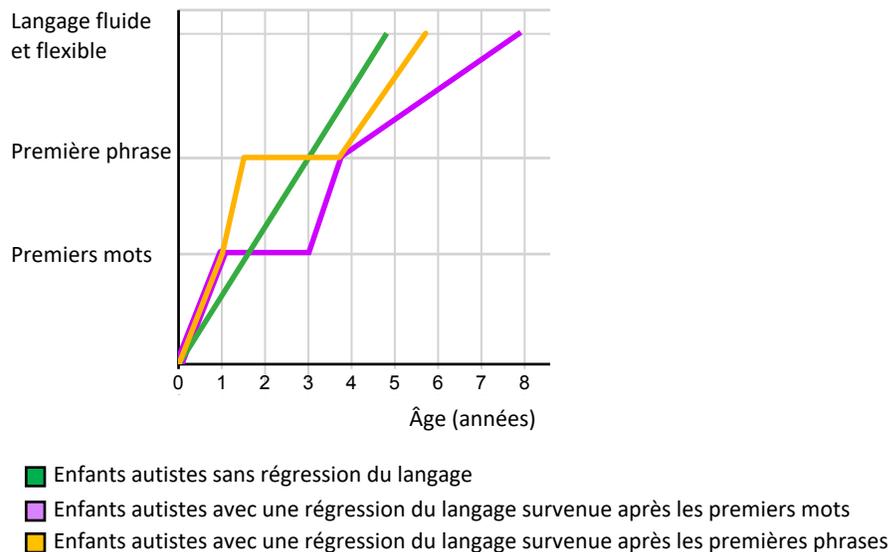
dans leur développement langagier. Il faut attendre une période d'environ 50 mois entre la production de leur première phrase et l'atteinte d'un langage jugé fluide et flexible, soit plus du double de temps nécessaire aux autistes qui n'ont pas expérimenté de régression. Ainsi, la régression du langage retarde l'âge auquel on s'attend qu'un enfant autiste atteigne un niveau de langage fluide et flexible, mais elle n'affecte pas la probabilité qu'un enfant autiste atteigne un langage fluide avant l'âge de 18 ans. De plus, une fois parvenu à un langage fluide et flexible, le niveau de communication verbale atteint n'est pas inférieur à celui des autres autistes du même âge. En bref, avoir eu une régression du langage n'est pas un indicateur d'un mauvais pronostic langagier, bien que l'on doive s'attendre à un développement plus tardif chez ces enfants. L'évaluation des habiletés cognitives demeure un meilleur outil pour prédire la probabilité de développer un langage fluide et flexible qu'il y ait eu régression ou non.

Il est aussi intéressant de souligner que, pendant la période de stagnation du développement langagier, les autistes touchés par une régression peuvent présenter de plus grandes difficultés sur le plan des relations sociales que les autistes du même âge qui n'ont pas expérimenté de régression.

Ce qu'il faut retenir :

En somme, les autistes qui expérimentent une régression du langage en bas âge ont un développement langagier en 3 étapes : (1) un apprentissage des premiers mots à un âge précoce ou typique; (2) une pause, un « plateau », de plusieurs années dans le développement langagier qui double le temps nécessaire entre la première phrase et l'atteinte d'un niveau de langage fluide et flexible; et (3) un rattrapage du niveau de langage, expressif et réceptif, de leurs pairs autistes qui n'ont pas expérimenté de régression.

Langage en « baïonnette »



Pistes de réflexion :

L'étude montre que malgré un retard/plateau du développement langagier et de plus grandes difficultés à interagir socialement, les autistes qui expérimentent une régression du langage réussissent à développer un langage fluide et flexible. Le profil atypique de leur développement langagier et leur plus grande difficulté d'interaction sociale suggèrent que les autistes qui ont expérimenté une régression du langage utilisent des stratégies compensatoires pour développer le langage. D'autres recherches menées au sein de notre équipe visent à comprendre ces stratégies afin de les intégrer à des méthodes d'interventions pour le langage en autisme.